

Prénom:

Date:

« *Agun* » de Thierry Dedieu
Leçon 1



1/ Regarde attentivement la bande annonce puis note dans le tableau les éléments que tu as repérés

<u>Les personnages</u>	<u>Les lieux</u>	<u>La situation-problème</u>

2/ Situe l'action sur le planisphère



Prénom:
Date:

« *Agun* » de Thierry Dedieu
Séance 2



1/ Place les 4 illustrations dans l'ordre puis note un mot-clé résumant chaque passage lu

2/ Découpe le texte en paragraphes puis colle-les en dessous de chaque illustration

L'attaque fut soudaine et sans pitié.

Ils surgissaient de nulle part, avec leurs lames d'acier, leurs cris effroyables et leurs manières de bête.

Les Hounks ont pillé nos cultures, éventré nos tentes, renversé nos réservoirs d'eau.

Puis ils sont repartis au galop sur leurs petits chevaux.

Comme la semaine dernière, comme celle d'avant, comme hier, comme demain.

Nous étions trop peu nombreux et pas assez armés pour les combattre, alors nous sommes allés jusqu'à la forteresse du seigneur Batoor réclamer justice.

Après nous avoir longuement écoutés, il désigna Aagun, son fidèle lieutenant pour nous venir en aide.

Aagun avait la réputation d'être brave et juste.

Son habileté à la chasse était connue de tous.

Il savait mieux que personne débusquer le renard, pister le lynx et tendre des pièges, tirer à l'arc, confectionner un filet et fumer le poisson.

Et diriger le vol du faucon.

Même sa présence nous rassurait, nous nous demandions comment un homme seul pourrait nous protéger des pillards.

Aagun fit planter sa yourte sur une colline à mi-chemin de notre campement et de celui des Hounks.

L'attaque fut soudaine et sans pitié.

Ils surgissaient de nulle part, avec leurs lames d'acier, leurs cris effroyables et leurs manières de bête.

Les Hounks ont pillé nos cultures, éventré nos tentes, renversé nos réservoirs d'eau.

Puis ils sont repartis au galop sur leurs petits chevaux.

Comme la semaine dernière, comme celle d'avant, comme hier, comme demain.

Nous étions trop peu nombreux et pas assez armés pour les combattre, alors nous sommes allés jusqu'à la forteresse du seigneur Batoor réclamer justice.

Après nous avoir longuement écoutés, il désigna Aagun, son fidèle lieutenant pour nous venir en aide.

Aagun avait la réputation d'être brave et juste.

Son habileté à la chasse était connue de tous.

Il savait mieux que personne débusquer le renard, pister le lynx et tendre des pièges, tirer à l'arc, confectionner un filet et fumer le poisson.

Et diriger le vol du faucon.

Même sa présence nous rassurait, nous nous demandions comment un homme seul pourrait nous protéger des pillards.

Aagun fit planter sa yourte sur une colline à mi-chemin de notre campement et de celui des Hounks.



Prénom:

Date:

« *Aagun* » de Thierry Dedieu

Séance 3



A la tombée de la nuit, on le vit prendre la direction des montagnes.

Le lendemain, il n'était pas réapparu, ni le surlendemain.

Puis un matin, on aperçut du feu qui provenait de son campement. Il rentrait de la chasse.

Peu après, les pillards revinrent. Aagun se mit en travers de leur route et, après avoir échangé quelques mots avec eux, leur donna ce qu'ils venaient chercher: du gibier, du poisson.

Les pillards repartirent aussitôt, étonnés et ravis d'un butin si facilement acquis.

La nouvelle arriva jusqu'à nos oreilles. Nous étions abattus. Au lieu de nous aider, Aagun récompensait nos ennemis. Et puis, il exigea que l'un d'entre nous, à tour de rôle, l'assiste à la chasse. Pour transporter le gibier disait-il.

1/ Insère des bulles et imagine ce que peut dire ou penser chaque personnage représenté.



2/ Donne ton point de vue:

« Au lieu de nous aider, Aagun récompensait nos ennemis »

- ◇ Tout à fait d'accord
- ◇ Plutôt d'accord
- ◇ Plutôt pas d'accord
- ◇ Pas du tout d'accord

Prénom:

Date:

« *Aagun* » de Chierry Dedieu

Séance 4



1/ Surligne tous les indicateurs temporels, les mots qui marquent le temps d'une action (pas les verbes)

L'attaque fut soudaine et sans pitié.

Ils surgissaient de nulle part, avec leurs lames d'acier, leurs cris effroyables et leurs manières de bête.

Les Hounks ont pillé nos cultures, éventré nos tentes, renversé nos réservoirs d'eau.

Puis ils sont repartis au galop sur leurs petits chevaux.

Comme la semaine dernière, comme celle d'avant, comme hier, comme demain.

Nous étions trop peu nombreux et pas assez armés pour les combattre, alors nous sommes allés jusqu'à la forteresse du seigneur Batoor réclamer justice.

Après nous avoir longuement écoutés, il désigna Aagun, son fidèle lieutenant pour nous venir en aide.

Aagun avait la réputation d'être brave et juste.

Son habileté à la chasse était connue de tous.

Il savait mieux que personne débusquer le renard, pister le lynx et tendre des pièges, tirer à l'arc, confectionner un filet et fumer le poisson. Et diriger le vol du faucon. Même sa présence nous rassurait, nous nous demandions comment un homme seul pourrait nous protéger des pillards. Aagun fit planter sa yourte sur une colline à mi-chemin de notre campement et de celui des Hounks.

A la tombée de la nuit, on le vit prendre la direction des montagnes.

Le lendemain, il n'était pas réapparu, ni le surlendemain.

Puis un matin, on aperçut du feu qui provenait de son campement. Il rentrait de la chasse.

Peu après, les pillards revinrent. Aagun se mit en travers de leur route et, après avoir échangé quelques mots avec eux, leur donna ce qu'ils venaient chercher: du gibier, du poisson.

Les pillards repartirent aussitôt, étonnés et ravis d'un butin si facilement acquis.

La nouvelle arriva jusqu'à nos oreilles. Nous étions abattus. Au lieu de nous aider, Aagun récompensait nos ennemis. Et puis, il exigea que l'un d'entre nous, à tour de rôle, l'assiste à la chasse. Pour transporter le gibier disait-il.

Chaque jour, dès l'aube, Aagun partait pour d'interminables parties de chasse. Parfois avec son arc, quelquefois avec des pièges, souvent accompagné de son faucon.

Au fil des mois, les Hounks grassement nourris par Aagun déposèrent leurs armes. Leur embonpoint ne leur permettait plus de chevaucher au galop et, chaque semaine, c'est au pas de l'âne qu'ils venaient faire provision au campement du chasseur.

Aagun ne nous épargnait pas. Il était sévère avec celui qui l'assistait, lui faisait souvent replacer les pièges. Il l'obligeait à attendre des heures accroupi aux abords des terriers, lui ordonnait de tailler ses flèches et de refaire sans cesse les mêmes gestes. Et quand l'un d'entre nous avait la chance de prendre un gibier, il nous le confisquait pour l'offrir aux Hounks.

L'injustice était flagrante.

2/ Associe pour quelques indicateurs temporels, le bon évènement indiqué dans le texte

Indicateur	Evènement

3/ Choisis un domaine qui t'intéresse et relève tous les mots du texte s'y référant

Le conflit	La chasse	Le campement

Prénom:

Date:

« *Agun* » de Thierry Dedieu

Séance 5



1/ Pour ces trois romans de Thierry Dedieu, relie la couverture à sa 4ème.

L'homme qui parlait
pour deux



Petit-Jean a treize ans. Comme son père avant lui, il s'est fait engager comme mineur. Cette décision, il l'a prise dans le seul but de retrouver Grand-Gris, son ami, un cheval descendu depuis plus d'un an dans le noir de la fosse numéro 6.

L'homme qui perd le
feu et le retrouve



Bob Zigomar est ventriloque, avec sa marionnette, il se produit de théâtre en petites salles. Un jour, il reçoit un colis contenant une nouvelle marionnette. Elle est exceptionnelle, beaucoup plus réaliste que la première. Trop peut-être?...

Le cheval qui galopait
sous la terre



Org est fort.
Org ignore la peur.
Org est responsable du feu.
Quand il perd le bâton qui porte braise,
Org a honte. Comment retrouver cette flamme
indispensable à la survie de sa tribu?

2/ À toi d'écrire la 4ème de couverture du livre Aagun.

Pour ce travail, tu dois utiliser 1 groupe de mots de chaque catégorie (le conflit, la chasse, le campement).

On doit donner envie de lire au lecteur	
Forme	Fond
Maximum 4 phrases Phrases courtes Question à la fin	On nomme le ou les personnages principaux On ne raconte que le début de l'histoire

Prénom:

Date:

« *Aagun* » de Thierry Dedieu
Séance 6



1/ Relis le dernier passage étudié en séance 4

Aagun ne nous épargnait pas. Il était sévère avec celui qui l'assistait, lui faisait souvent replacer les pièges. Il l'obligeait à attendre des heures accroupi aux abords des terriers, lui ordonnait de tailler ses flèches et de refaire sans cesse les mêmes gestes. Et quand l'un d'entre nous avait la chance de prendre un gibier, il nous le confisquait pour l'offrir aux Hounks.
L'injustice était flagrante.

2/ Tu vas découvrir la fin du texte en regardant les illustrations puis en écoutant le texte.

Tu pourras répondre aux questions suivantes:

1/ Pourquoi le seigneur sourit et fait raccompagner l'un de la tribu?

2/ Comment expliques-tu le départ de Aagun?

3/ Aagun les a-t-il abandonnés?

Prénom:

Date:

« *Aagun* » de Thierry Dedieu

Séance 7



1/ Colle ici la lettre adressée à Aagun

2/ Relève tout ce que la tribu a appris auprès d'Aagun
Tu peux organiser tes notes à l'aide de bulles ou d'un tableau.

3/ Ecris une morale pour cette histoire. Tu pourras utiliser les mots qui sont dans ce tableau si tu penses en avoir besoin.

Verbes	Noms communs	Adjectifs
apprendre donner partager résoudre	conflit violence paix liberté	libre autonome

4/ Donne ton point de vue:

« Aagun a trahi les villageois »

- ◇ Tout à fait d'accord
- ◇ Plutôt d'accord
- ◇ Plutôt pas d'accord
- ◇ Pas du tout d'accord

Brave Aagun,

Nous avons été très fâchés de voir que tu étais parti.
Et ta bienveillance envers les Hounks nous avait
troublés.

Le lendemain de ton départ, nous nous sommes réunis pour parler de ta trahison. Chacun disait combien il te détestait, mais, au détour de la conversation, Gartush nous apprit qu'il savait confectionner des pièges, Balath dit savoir où les poser, Taar avoua savoir pêcher à mains nues. Oort connaissait les habitudes des chacals. Et moi, je savais apprivoiser un faucon.

Nous décidions de partir aussitôt à la chasse.

Et quand le soleil fut à midi, nous avions déjà deux oies et trois lièvres dans nos sacs.

Comme tu nous l'as conseillé, nous avons arrêté de chasser dès que nous avons assez de provisions pour la journée et ainsi éviter de se faire piller. Car pour tout bon chasseur, chaque jour est un jour de chasse.

Les Hounks sont aujourd'hui d'inoffensifs voisins. Ils ont connu la faim et beaucoup sont partis vers d'autres contrées. Certains nous envoient leurs enfants mendier un peu de nourriture. Hier, j'ai renvoyé l'un d'eux en le menaçant du bâton mais avant cela je l'ai laissé me regarder enfumer le terrier d'un renard. Il n'a raté aucun de mes

Tapuscrit « Aagun » de Thierry Dedieu

L'attaque fut soudaine et sans pitié.

Ils surgissaient de nulle part, avec leurs lames d'acier, leurs cris effroyables et leurs manières de bête.

Les Hounks ont pillé nos cultures, éventré nos tentes, renversé nos réservoirs d'eau.

Puis ils sont repartis au galop sur leurs petits chevaux.

Comme la semaine dernière, comme celle d'avant, comme hier, comme demain.

Nous étions trop peu nombreux et pas assez armés pour les combattre, alors nous sommes allés jusqu'à la forteresse du seigneur Batoor réclamer justice.

Après nous avoir longuement écoutés, il désigna Aagun, son fidèle lieutenant pour nous venir en aide.

Aagun avait la réputation d'être brave et juste.

Son habileté à la chasse était connue de tous.

Il savait mieux que personne débusquer le renard, pister le lynx et tendre des pièges, tirer à l'arc, confectionner un filet et fumer le poisson. Et diriger le vol du faucon. Même sa présence nous rassurait, nous nous demandions comment un homme seul pourrait nous protéger des pillards. Aagun fit planter sa yourte sur une colline à mi-chemin de notre campement et de celui des Hounks.

A la tombée de la nuit, on le vit prendre la direction des montagnes.

Le lendemain, il n'était pas réapparu, ni le surlendemain.

Puis un matin, on aperçut du feu qui provenait de son campement. Il rentrait de la chasse.

Peu après, les pillards revinrent. Aagun se mit en travers de leur route et, après avoir échangé quelques mots avec eux, leur donna ce qu'ils venaient chercher: du gibier, du poisson.

Les pillards repartirent aussitôt, étonnés et ravis d'un butin si facilement acquis.

La nouvelle arriva jusqu'à nos oreilles. Nous étions abattus. Au lieu de nous aider, Aagun récompensait nos ennemis. Et puis, il exigea que l'un d'entre nous, à tour de rôle, l'assiste à la chasse. Pour transporter le gibier disait-il.

Chaque jour, dès l'aube, Aagun partait pour d'interminables parties de chasse. Parfois avec son arc, quelquefois avec des pièges, souvent accompagné de son faucon.

Au fil des mois, les Hounks grassement nourris par Aagun déposèrent leurs armes. Leur embonpoint ne leur permettait plus de chevaucher au galop et, chaque semaine, c'est au pas de l'âne qu'ils venaient faire provision au campement du chasseur.

Aagun ne nous épargnait pas. Il était sévère avec celui qui l'assistait, lui faisait souvent replacer les pièges. Il l'obligeait à attendre des heures accroupi aux abords des terriers, lui ordonnait de tailler ses flèches et de refaire sans cesse les mêmes gestes. Et quand l'un d'entre nous avait la chance de prendre un gibier, il nous le confisquait pour l'offrir aux Hounks.

L'injustice était flagrante.

Je pris la décision de prévenir notre seigneur. Mais après lui avoir décrit l'attitude de Aagun, il sourit et me fit raccompagner.

Il n'y en avait que pour les Hounks. Nous étions trahis.

Et le temps passait, les jours, les mois, les années peut-être...

Un beau matin, Aagun disparut. Plus aucune trace de son campement. Pendant la nuit, il avait rassemblé ses affaires, plié sa yourte et s'en était retourné près de son seigneur et maître.

Aagun nous avait abandonnés.